

François LIBERTI

Conseiller Général de l'Hérault

Gérard BOUISSON,
Maire de
Villeneuve-les-Maguelonne,
Suppléant

Candidats de rassemblement contre la droite et pour changer de politique présentés par le Parti Communiste Français

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Vous êtes nombreux à penser que ça ne va plus. Vous avez raison.

Pourtant les sondages prévoient une victoire de la droite dans le pays. Or, nous savons qu'il n'y a rien de bon à en attendre. Son programme prévoit d'en finir avec la majeure partie des acquis sociaux. Son candidat, Yves Marchand, nous le connaissons bien à Sète. Sa gestion a livré la ville à la spéculation immobilière. Sa politique de privatisation du service public, son mépris de l'opinion des citoyens et de la démocratie, son acharnement contre l'emploi productif, maritime et portuaire, ses ambitions hégémoniques envers les communes environnantes avec son projet de district, préfigurent ce qu'il en serait de sa victoire dans la circonscription. Il faut y faire échec. Nous sommes une majorité à pouvoir nous rassembler pour battre Yves Marchand. THAU NE SE MARCHANDE PAS !

Si la droite peut espérer l'emporter c'est le résultat de la démobilisation, née de la déception, de l'amertume, de la colère et du rejet à l'égard du pouvoir actuel. C'est légitime après tant de promesses non tenues et devant les résultats : hausse du chômage, de la précarité, baisse du pouvoir d'achat,...

Il faut que s'impose une autre politique et c'est ensemble que nous y parviendrons.

Dans les salons, les politiciens s'agitent pour faire face au désenchantement populaire et à l'avertissement net du puissant NON à Maastricht. Leur agitation ne vise pas à oeuvrer d'urgence aux problèmes qui vous préoccupent mais à trouver les moyens d'être au pouvoir pour poursuivre dans le même mauvais sens.

Ainsi, François MITTERRAND se prépare à cohabiter " sans crainte" avec la droite.

Michel Rocard invite le PS à disparaitre pour mettre sur pied une structure rassemblant les socialistes, les écologistes et les centristes.

Pour sa part, l'ami de Yves Piétrasanta, Brice Lalonde, a fait savoir publiquement qu'il pourrait participer au gouvernement de la droite. Dans le Languedoc-Roussillon on sait cela possible. Les Ecologistes partagent le pouvoir avec Jacques Blanc, le Président de droite du Conseil Régional. Tout cela est bien loin du juste souci d'un meilleur environnement.

Les centristes auront été élus avec le programme UDF-RPR. Yves Marchand n'affirme-t-il pas être un centriste !

Toutes ces manigances sont bien loin du neuf dont on a besoin en politique.

Disons-le nettement, il faut que ça change.

C'est possible si on s'y met tous pour l'obtenir.

Il faut produire et créer des emplois pour satisfaire les besoins nombreux de notre pays et ceux des coopérations internationales. Ce qu'il faut partager ce sont les profits financiers et spéculatifs, les grandes fortunes pour les consacrer à l'investissement pour la production et l'emploi. Ce sont aussi les fruits de la production et du progrès et non le chômage, les salaires, les revenus et la misère. Notre région et la France ont besoin de mettre en valeur toutes les possibilités pour une nouvelle croissance.

Mes propositions vont dans ce sens. Elles ne sont pas à prendre ou à laisser. Je les mets en discussion avec tous les intéressés.

Il est normal que nous ne soyons pas forcément d'accord sur tout. Je n'en fais pas une affaire. D'ailleurs, les bulletins qui se porteront sur mon nom n'auront pas pour signification un ralliement à toutes mes idées.

Vous avez la possibilité de vous exprimer efficacement pour dire que vous voulez que ça change et de dire non au retour de la droite.

Quoi qu'il arrive, mon engagement contre la droite et l'extrême-droite ne faiblira pas. Yves Marchand le sait qui, durant toute la campagne électorale, a fait de moi sa cible, n'hésitant pas devant les propos les plus extrêmes. Il sait que je suis son adversaire le plus résolu et que je tiens parole. Il sait aussi, par expérience, que je suis en mesure de rassembler largement au 2ème tour pour le battre. Ce serait une bonne chose pour la circonscription d'être assurée de pouvoir disposer à l'Assemblée Nationale d'une voix qui s'élèvera pour défendre ses intérêts, ceux de la population.

C'est dès le 1er tour que nous devons porter le coup décisif.

Ensemble nous gagnerons !

Je vous remercie de votre confiance.

François LIBERTI

I.O.A. - 67.00.22